



UNE CHAMBRE EN VILLE

BORDEAUX dans le rétro.

À DEUX PAS DE MÉRIADECK, COMPLEXE IMMOBILIER DES ANNÉES 1960, CLASSÉ AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO, L'HÔTEL MARTY PARTICIPE, AVEC SON UNIVERS POP ET COLORÉ, AU RAJEUNISSEMENT DU QUARTIER.

Texte Hélène BRUNET-RIVAILLON – Photos Bryan REYNAUD



MÉRIADECK est un de ces ensembles urbains d'architecture moderniste ayant éclos un peu partout dans les agglomérations dans les années 1960 et 1970. Érigé à l'initiative du maire de l'époque, Jacques Chaban-Delmas, il regroupe un centre commercial, des administrations et des logements. Le quartier, tout proche de l'hypercentre de la ville et marqué par ces grands immeubles en béton classés au Patrimoine mondial de l'Unesco, connaît actuellement un nouveau souffle. Des espaces de coworking, des boutiques et des restaurants dans l'air du temps ont fleuri au milieu des tours ces dernières années. C'est dans ce contexte que le Marty (contraction de « Mériadeck » et d'« arty ») a ouvert ses portes, au printemps. En clin d'œil à l'histoire des lieux, ses soixante et une chambres et ses espaces communs font la part belle au mobilier d'inspiration rétro.

Dès l'entrée, le regard se pose sur les fauteuils verts du lobby, des rééditions du modèle Utrecht conçu en 1935 par Gerrit Thomas Rietveld, emblématique du néoplasticisme. Plus loin, des lustres des fifties en forme de fleurs de la maison Eichholtz éclairent le bar. Dans la chambre 407, la décoration est plus sage et apaisante. Une tête de lit vert olive côtoie des chevets en marbre et des fauteuils en cannage et velours. La salle de bains est sobrement parée de faïence façon métro et de carreaux de ciment au sol. De la fenêtre de la chambre, on aperçoit les toits des échoppes, ces maisons basses en pierre de taille typiques de la région. Au petit déjeuner, le buffet offre l'embarras du choix. Et le moment de se laisser tenter par des cannelés, incontournable spécialité locale.

153, RUE GEORGES-BONNAC. À PARTIR DE 130 EUROS LA NUIT EN CHAMBRE DOUBLE. MARTY-HOTEL.COM

LE GOÛT

**À 400 MÈTRES : NAGER DANS UNE PISCINE ART DÉCO**

La piscine judaïque Jean-Boiteux (du nom du champion olympique des années 1950 qui avait élu domicile à Bordeaux) se trouve dans un monument Art déco datant de 1936. Avec ses trois bassins, elle fait le bonheur des nageurs du dimanche et des sportifs confirmés. Aux beaux jours, les larges baies vitrées et le toit sont ouverts pour permettre aux baigneurs de faire des longueurs à l'air libre et de s'offrir un peu de repos sur des transats au soleil.

(1) 164, RUE JUDAÏQUE. OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE. ENTRÉE À PARTIR DE 3,55 EUROS (GRATUITE AVANT 3 ANS).

À 550 MÈTRES : PERDRE SES REPÈRES

Inauguré début octobre dans un ancien passage commercial de 800 mètres carrés, le Musée de l'illusion ne désemplit pas. Familles et bandes de copains découvrent les biais de la perception visuelle en s'amusant, grâce à différentes installations telles que des miroirs déformants, des décors en trompe-l'œil, des hologrammes ou des tableaux à illusions d'optique. Autant d'outils ludiques qui permettent, aussi, d'initier les plus jeunes aux questionnements scientifiques et philosophiques.

(2) 4, RUE BONNAFFÉ. OUVERT TOUS LES JOURS. ENTRÉE : 12 EUROS POUR LES ENFANTS, 18 EUROS POUR LES ADULTES, 45 EUROS POUR LE PASSE FAMILLE. MUSEEDELILLUSION.FR

**À 850 MÈTRES : S'OFFRIR UN VOYAGE CULINAIRE**

Après avoir tenu le Cromagnon pendant cinq ans, la cheffe d'origine moldave Oxana Cretu a ouvert sa nouvelle table il y a peu, à la même adresse, à quelques pas des célèbres ruines du Palais Gallien. Chez Inima (« de tout cœur », en roumain), elle propose une cuisine inventive et parfumée, à l'image de ses saint-jacques fumées au binchotan à même l'assiette et servies dans une mousse de citron ouzbek au kaki confit à la vanille, le tout arrosé d'un bouillon thaï à la citronnelle.

(3) 48, RUE DU PALAIS-GALLIEN. OUVERT LE SOIR, DU MARDI AU SAMEDI ET SAMEDI MIDI. MENU EN CINQ TEMPS À 67 EUROS, EN SEPT TEMPS À 85 EUROS. @INIMARESTAURANT

À 1 100 MÈTRES : TRINQUER EN MUSIQUE

Marie-Charlotte Ley et Antoine Rouland, un couple d'entrepreneurs trentenaires déjà à l'origine de plusieurs établissements à Singapour, ont jeté leur dévolu sur un immeuble en pierre bordelaise, situé au cœur de la vieille ville, pour y installer French House, un restaurant et bar à cocktails. Le soir, les jeunes gens se retrouvent à l'étage pour se déhancher sur un DJ set en dégustant un verre de vin bio ou en sirotant des cocktails originaux, au sirop de shiitake, au pain d'épices ou au CBD.

(4) 7, PLACE PUY-PAULIN. OUVERT TOUS LES JOURS. COCKTAILS À PARTIR DE 10 EUROS. FRENCH-HOUSE.COM

À 1 100 MÈTRES : FAIRE UN PEU DE LÈCHE-VITRINES

Au cœur d'un périmètre formé par les allées de Tourny, le cours Clemenceau et le cours de l'Intendance, surnommé le « triangle d'or », la place des Grands-Hommes doit son nom à sa localisation, au carrefour des rues Rousseau, Montaigne, Diderot et Voltaire. Si un marché traditionnel y a tenu place dès la fin du XVIII^e siècle, le bâtiment actuel, intégralement vitré et coiffé d'une coupole, a été construit au début des années 1990. À l'intérieur et tout autour, boutiques de luxe, traiteurs, épiceries fines, brasseries traditionnelles et restaurants à la mode ont remplacé les étals d'autrefois.

PLACE DES GRANDS-HOMMES.

